

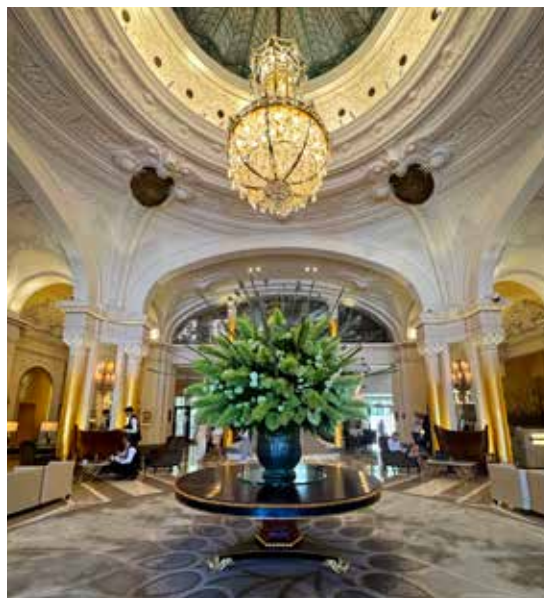
© Photo DR

Marco Traverso fête 40 ans de carrière en Principauté

Portrait — A l'occasion de ses 40 années de métier, retour sur l'histoire singulière de Marco Traverso, devenu une figure majeure de la scène florale monégasque.

C'est en tablier, discret comme à son habitude et peu à l'aise face à l'attention générale, que Marco Traverso a célébré ses 40 ans de carrière. Il tranchait avec le faste du cadre puisque c'est au Louis XV – Alain Ducasse, temple du raffinement monégasque, que le fleuriste a choisi de célébrer l'événement. Un lieu chargé de sens qui a lancé son ascension professionnelle. C'était en 1983. Marco Traverso avait 20 ans. Il était fleuriste de marché sans formation lorsqu'il a eu l'occasion (et le culot) d'aborder le chef Alain Ducasse pour lui proposer ses services. « *Je lui ai dit que j'étais en admiration devant son travail et la manière non conventionnelle dont il l'abordait et que j'aimerais travailler pour lui* », raconte-t-il. Ce dernier accepte de le prendre en essai pendant quinze jours... Et l'histoire dure toujours. « *J'ai beaucoup appris à ses côtés, notamment qu'il faut savoir se remettre en question chaque jour* », confie le fleuriste. « *Marco est un travailleur acharné. Et qui dit travailler beaucoup signifie aimer beaucoup* », commente de son côté Alain Ducasse. Après cette rencontre, tout s'est enchaîné et Marco Traverso est petit à petit devenu le prestataire floral de tout le gratin monégasque. Aujourd'hui, sa boutique située 3 Av. Prince Pierre à Monaco, au sein du quartier de la Condamine, est une institution qui fournit l'Hôtel de Paris et signe chaque semaine le bouquet monumental de son hall. Elle fleurit par ailleurs l'Hôtel Hermitage et les boutiques monégasques de Dior, Chopard, ou encore Cartier... Mais aussi la Maison Princièrre, pour laquelle elle s'est occupée de la décoration florale de l'intronisation du prince Albert II, mais aussi de son dîner de mariage et celui des enfants de la Princesse Caroline. Marco Traverso compte en parallèle de nombreux clients fortunés pour qui il aime relever les défis les plus insensés. « *Parfois on nous demande des choses incroyables dans un laps de temps très limité et on se dit que l'on est complètement fou d'avoir dit oui* », relate l'artisan. Des défis d'autant plus difficiles dans une région où l'approvisionnement est un challenge permanent. « *Trouver rapidement 10 000 roses par exemple, c'est possible... mais pas auprès de producteurs locaux* », note-t-il avec regret. Aujourd'hui, en âge de prendre sa retraite, celui que l'on surnomme le « *joaillier des fleurs* » ne s'y projette pas. « *Tout ne fait que commencer. J'ai encore envie de m'éclater dans mon métier et suis toujours aussi excité de venir travailler tous les matins* », a-t-il assuré.

Mélicia Poitiers



© Photo DR



© Photo DR